

# Une Maison de l'Europe pour informer et sensibiliser

**Hérault.** Installée à Montpellier, elle poursuit sa mission depuis trente-cinq ans.

Ce mercredi, Montpellier se souvenait qu'il y a huit ans disparaissait Georges Frêche. De l'ancien maire de l'ex-capitale du Languedoc-Roussillon il était aussi question en ce même jour à la Maison de l'Europe, née en 1983 de la volonté de quelques citoyens montpellierains europhiles, initiative soutenue par Georges Frêche. « *Il avait pour sa ville une politique européenne et de relations internationales très affirmée* », rappelaient en ce 24 octobre, Laurent Pradeille et Anthony Durand, respectivement directeur et président de la Maison de l'Europe.

## Impliquer le citoyen

Qui a évolué et au cours de ses trente-cinq années d'existence comme nous l'ont expliqué les deux hommes : « *Nous sommes une association loi 1901, la Ville de Montpellier nous accueille dans ces locaux et nous sommes labellisés Centre d'information Europe direct par la Commission.* » Autrement dit, à charge pour la Maison de l'Europe « *d'informer et de sensibiliser le grand public sur le projet européen et sur la façon dont l'Europe intervient quotidiennement en région. Nous voulons conseiller et impliquer le citoyen.*



■ Anthony Durand (à g.) et Laurent Pradeille, directeur et président de la structure. A. DIMOU

Et lui donner envie d'aller voter aux européennes en mai. Mais nous ne sommes pas des «eurobéats», nous voulons aussi expliquer, notamment par rapport au déluge de fausses informations qui peuvent circuler. Comme on l'a vu par exemple au moment du Brexit », détaillaient ainsi MM. Pradeille et Durand. Une mission qui peut prendre diverses formes, de l'organisation de réunions ou conférences, à la consultation citoyenne, comme lors de l'Antigone des

associations à Montpellier. Avec un mini-sondage organisé sur un stand dédié, qui portait sur la volonté des personnes interrogées d'aller voter le 26 mai prochain. Données et informations qui sont ensuite remontées vers Bruxelles. Enfin, la structure favorise également l'implantation de points infos Europe, dans les collectivités locales ou institutions. « *Nous installons notamment des présentoirs avec de la documentation, et nous aidons à la formation de per-*

*sonnels pour répondre aux questions de citoyens. Mais nous pouvons aussi y organiser conférences, débats, projections de films, etc.* » Une cinquantaine de points de ce type existent déjà dans l'Hérault et l'ouest du Gard, et sont amenés à se développer en Aveyron. Pour y présenter là aussi, les politiques (et financements) de Bruxelles.

VINCENT COSTE  
vcoste@midilibre.com

► Voir aussi sur [europel.eu](http://europel.eu)

LE CHIFFRE  
**29 900**

Dans les 28 États membres de l'Union européenne, le PIB (produit intérieur brut) par habitant s'élève en moyenne à 29 900 euros en 2017 (source eurostat). Les Luxembourgeois ont le niveau de vie le plus élevé, avec un PIB par habitant de 75 800 €, suivi par les Irlandais (55 200 €), et les Néerlandais (38 200 €). Les Français se trouvent à la 11<sup>e</sup> position avec 31 200 €. Les Bulgares s'avèrent les moins riches avec un PIB par habitant de 14 700 €.

L'INITIATIVE

## Objectif Mercure, cette planète inconnue

**Espace.** Une sonde s'est élancée de Kourou. Arrivée prévue en 2025.

Le satellite BepiColombo, fabriqué par Airbus et placé avec « succès » sur la route de Mercure par Ariane 5 dans la nuit de vendredi à samedi depuis Kourou (Guyane française), a été lancé vers cette planète encore méconnue, alors que ce sont plutôt les projets avec Mars en ligne de mire qui multiplient.

Et si l'objectif annoncé pour le satellite et ses deux sondes reste de rallier la planète la plus proche du soleil pour y réaliser une série d'études, elles vont devoir, avant d'atteindre l'orbite de Mercure, voyager sept ans et parcourir neuf milliards de kilomètres.

D'abord placé sur sa trajectoire de transfert par Ariane 5, le satellite a pu s'échapper du « puits de gravité de la terre » et entamer son chemin à une vitesse absolue proche de « 40,000 km/h » selon ArianeGroup.

« *Cette première mission européenne, en partenariat avec l'agence spatiale Japonaise, permettra de mieux comprendre la formation et l'évolution des planètes et proximité de notre étoile* », s'est réjoui Stéphane Israël, président exécutif d'Arianespace à l'issue des opérations.

« *BepiColombo* », du nom du mathématicien et ingénieur italien Giuseppe Colombo (1920-1984) atteindra la planète Mercure via Vénus en fin d'année 2025. Le satellite et ses deux sondes resteront en orbite autour de la planète pendant une ou deux années où ils subiront des températures supérieures à 350°C. Cette mission étudiera « *la surface, l'intérieur et l'environnement* » de Mercure, planète rocheuse la plus petite du système solaire et la moins explorée par les scientifiques, a expliqué Arianespace.

# Macron à Prague et Bratislava

**Visites.** Les 26 et 27, le chef de l'État poursuit sa tournée dans les pays de l'UE.



■ Samedi, rencontre avec le président tchèque Milos Zeman.

Emmanuel Macron se rendra en Slovaquie le 26 octobre puis en République tchèque le lendemain. Les deux pays sont des membres du groupe de Visegrad, avec la Hongrie et la Pologne, qui ont pris des positions hostiles à l'accueil de migrants au sein de l'Union européenne (UE). À Bratislava, le président rencontrera son homologue Andrej Kiska et le Premier ministre Peter Pellegrini. Le lendemain, il devrait s'entretenir avec les dirigeants tchèques à Prague, le président Milos Zeman et le Premier ministre, le milliardaire Andrej Babis. Depuis son arrivée au pouvoir, Emmanuel Macron a déjà visité plus de la moitié des pays de l'UE afin, notamment, de présenter ses projets de « *refondation* » de l'UE et de la zone euro. Il s'agit aussi, selon l'Élysée, de promouvoir « *une Europe qui ne se fait pas simplement à Bruxelles mais dans toutes les capitales* ». Il ne s'est pas encore rendu en Pologne et en Hongrie, dont le Premier ministre Viktor Orban l'a présenté comme le chef de file des « *partis pro migrants* ».

doit être et qu'elle a su être par le passé. Je ne les blâme pas. Je sais que l'Europe a parfois déçu et que c'est pourquoi certains s'en sont détournés. Mais je ne me résigne pas car si nous n'agissons pas, nous prenons le risque de voir abîmer l'Europe et d'affaiblir notre



■ Ce tir marque le 101<sup>e</sup> succès d'affilée pour Ariane 5.

## L'OPINION

### Le compte à rebours est lancé

Deux cent treize. C'est le nombre de jours qui nous séparent des élections européennes de mai 2019. C'est aussi le nombre de jours dont nous disposons pour donner du souffle à l'Europe et pour convaincre les citoyens qu'elle est notre meilleur rempart face à la Russie de Poutine, aux États-Unis de Donald Trump, à la Chine de Xi-Jinping, ou au changement climatique. J'ai lié mon



DE  
PIERRE  
MOSCOVICI  
COMMISSAIRE  
EUROPÉEN  
ANCIEN MINISTRE

parcours politique à l'Europe depuis plus de 25 ans. J'ai vécu des moments de crise européenne. Ils ont été nombreux, parfois intenses. Mais l'Union en est toujours sortie plus forte, les États membres plus soudés. Je crois aujourd'hui que l'Union européenne fait face, pour la première fois, à une crise qui menace son existence même. Chacun peut en voir les symptômes : la percée des partis

euroseptiques et nationalistes, la contestation de l'État de droit et le recul de la solidarité, l'oubli des valeurs humanistes qui sont historiquement celles de l'Union. Le péril nationaliste d'extrême droite gagne partout en Europe. Beaucoup de citoyens euro-

doit être et qu'elle a su être par le passé. Je ne les blâme pas. Je sais que l'Europe a parfois déçu et que c'est pourquoi certains s'en sont détournés. Mais je ne me résigne pas car si nous n'agissons pas, nous prenons le risque de voir abîmer l'Europe et d'affaiblir notre

“ L'Union européenne fait face à une crise qui menace son existence. J'en appelle donc au réveil des forces démocrates ”

peins ne perçoivent plus l'Union comme l'outil d'émancipation et de protection qu'elle

force collective dans un monde dangereux. À l'approche du scrutin européen, j'en appelle

donc au réveil de toutes les forces démocrates et pro européennes. Il est de notre responsabilité de tracer les contours d'une Europe. Nous devons renouer le lien avec les peuples, et d'abord avec la jeunesse européenne, en agissant concrètement au niveau des territoires, en assurant la garantie des droits fondamentaux, en promouvant une politique de croissance durable et soucieuse du changement climatique, en réduisant les inégalités que la crise a accrues, ainsi qu'en établissant une politique commerciale à la fois ouverte et protectrice des 500 millions d'Européens face à une mondialisation parfois brutale pour les plus vulnérables. Il est aus-

si de notre responsabilité de faire de ces 213 jours un grand moment de débat sur le projet européen mais aussi de confrontation entre différentes visions – de droite, de gauche et du centre de l'Europe – car, oui, l'Europe est ce que nous en faisons.

Bref, face aux forces qui tentent de défaire cette Union qui est, pour nos nations et nos peuples européens, un atout essentiel, mobilisons-nous, chacun avec notre singularité et nos convictions, pour défendre le modèle européen – un modèle unique au monde fondé sur la démocratie, la protection de l'environnement, l'accueil et la sécurité, les libertés individuelles et la justice sociale.